

AUTREFOIS LE NOEL DES ECOLES DE PLAN-LES-OUATES

(souvenirs de deux anciennes écolières)

Au cours des temps, la célébration de la fête de Noël des écoles de Plan-les-Ouates a fortement évolué pour diverses raisons : laïcité accrue, augmentation rapide de la population donc du nombre d'écoliers (1069 actuellement) et des parents, locaux de réunions trop petits pour un tel rassemblement.

Il est bien difficile de préciser une date concernant l'instauration de cette fête.

On nous a raconté que la construction de la « vieille école » (1900) a libéré le rez-de-chaussée de la Mairie actuelle (construite en 1852 et souvent transformée) où était située l'unique classe existante (51 actuellement). L'espace récupéré a permis alors l'ouverture d'une salle de réunions où vont se dérouler désormais bals, théâtre, fêtes de Noël des écoles, etc...

Que de souvenirs de ces Noëls d'autrefois !



Dans les années 1950-1960 durant lesquelles nous étions scolarisées, c'était l' « Association des Intérêts de Plan-les-Ouates » qui s'occupait de l'organisation. Elle faisait appel à la générosité des habitants en déposant des listes de souscriptions chez les commerçants de la commune, ce qui permettait de financer l'achat du sapin, la confection des cornets de friandises (pain d'épice, cacahuètes, orange) et d'offrir un petit jouet aux enfants des classes enfantines (qui fêtaient Noël l'après-midi, les grands se produisaient en soirée). De plus il fallait trouver « Chalande », notre Père Noël. C'était toujours une personne du village qui jouait le personnage.



Imaginez le décor dans la nouvelle salle communale. Un sapin immense, allant du sol au plafond, placé dans l'angle de la scène à droite et éclairé par de vraies bougies (les pompiers n'étaient pas loin !)



Les discours se succédaient, le curé, le pasteur et les autorités communales. Ensuite chaque classe avait préparé une petite production : chants, poèmes, saynètes pour les petits, tandis que les grands interprétaient une pièce en rapport avec la Nativité. Que d'effervescence lors des répétitions afin d'être « fin prêt » pour cet instant de communion si traditionnel et chaleureux, attendu par toute la population.



A la fin des productions, un silence régnait. Une certaine appréhension se faisant sentir dans la salle. Une canne frappant le sol, annonçant son arrivée, parfois accompagnée d'un âne.

Qui ? Mais « Chalande » voyons.

Tous les enfants (et les parents) criaient : « Chalande, Chalande »...

En ce temps-là, il n'y avait qu'un seul Père Noël. Dès son arrivée, nous nous faisons toutes petites, de même que tous les enfants, par crainte d'être appelées sur la scène. Car à cette époque, les enseignant(e)s et les parents le renseignaient sur les enfants sages ou désobéissants. Ceux-là recevaient soit un jouet, soit des verges !

Ensuite « Chalande » s'adressait à tous les enfants et aux parents aussi. Comme le chemin était long et qu'il faisait froid, « Chalande » arrivait parfois de fort « belle

humeur » et son discours s'en ressentait !!!



La fête se poursuivait par sa chanson, entonnée par toute la salle :

Chalande est venu
Son chapeau pointu
Sa barbe de paille.
Cassons les anailles,
Mangeons du pain blanc
Jusqu'au Nouvel An.

Il descend les escaliers
Il se casse le bout du nez.
Quand il est malade
Il mange des salades,
Quand il est guéri
Il mange des souris
Toutes pourries... (comptine).

A la fin de la fête, chaque enfant recevait son cornet de friandises et le rapportait chez lui, les yeux brillants.

Dès l'an 2000, la tradition pure laisse sa place à une « Fête de Noël » pour tous, en plein air d'abord devant la salle communale puis à côté de la patinoire.

Peu à peu, l'évocation de la naissance de Jésus s'est estompée, mais il reste toujours son message :

NOËL temps d'espérance et de paix
NOËL pour tous
Et si c'était NOËL tous les jours ?

Belles fêtes.

Jacqueline SCHUPBACH-PETRIER
Colette JOLY-MOERY

Article paru dans PLAN-LES-INFOS de décembre 2013